

FOCUS

LA COLLÉGIALE

SAINT-BARNARD

ROMANS



FRANÇAIS
ENGLISH

VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE

Couverture.
Collégiale Saint-Barnard,
vue de Bourg-de-Péage
Cover.
Saint-Barnard collegiate
church, seen from
Bourg-de-Péage

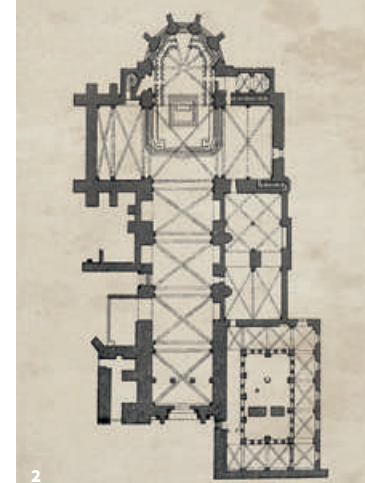
1. Vue aérienne de la
collégiale Saint-Barnard,
au cœur du centre
historique
Aerial view of Saint-Barnard
collegiate church, in the
heart of the historical town
centre

2. Plan,
collégiale Saint-Barnard.
Ch. Questel et É. Ollivier,
lithographie, 1842
© Archives communales
de Romans, 19FI24
Plan, Saint-Barnard
collegiate church.
Ch. Questel and É. Ollivier,
lithograph, 1842

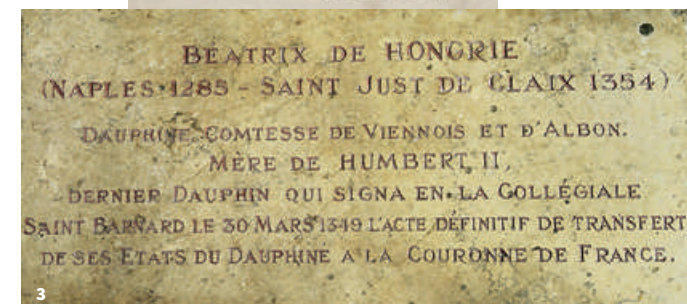
3. Plaque funéraire
de Béatrix de Hongrie
Funeral tablet of Beatrice
of Hungary

LA COLLÉGIALE SAINT-BARNARD, AUX ORIGINES DE ROMANS

SAINT-BARNARD COLLEGIATE CHURCH, THE BIRTHPLACE OF ROMANS



2



3



1

La fondation, en 838, par Barnard, archevêque de Vienne, d'un monastère bénédictin aux bords de l'Isère entraîne le déplacement du premier habitat romans, installé sur le coteau des Chapeliers : la ville se développe alors autour de l'édifice. Dédiée aux saints Pierre et Paul, et érigée en l'honneur des trois saints martyrs Exupère, Félicien et Séverin, l'église originelle est brûlée et saccagée par les Normands.

Après de nombreux conflits entre les moines de l'abbaye et l'archevêché de Vienne, les Bénédictins font place, entre 932 et 939, à un collège de chanoines réguliers. Romans se développe grâce au soutien des abbés de la collégiale. Ainsi l'archevêque Léger et abbé de Saint-Barnard fait-il construire un pont sur l'Isère — le Pont Vieux. Durant son abbatiat (1025-1070) et celui de ses successeurs, l'église est reconstruite dans le style roman et un cloître ajouté.

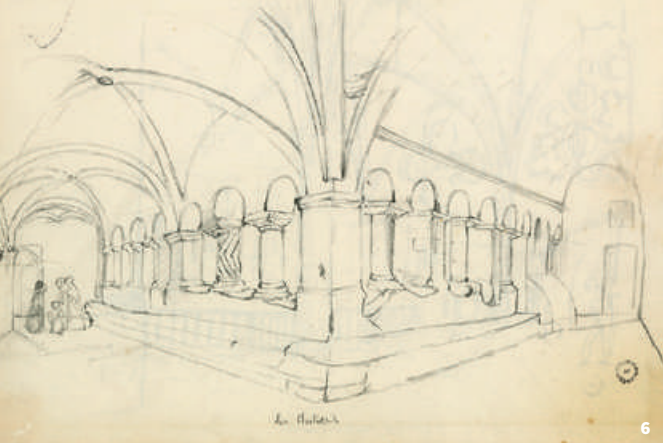
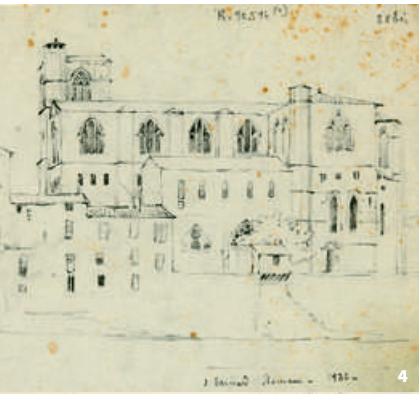
Vers le milieu du XIII^e siècle, l'archevêque de Vienne, Jean de Bernin, reconstruit et agrandit cette église, incendiée et dévastée, notamment par le dauphin Guigues en 1134 : il ajoute aux parties romanes encore debout une nouvelle église gothique. C'est ici qu'en août 1349 est signé l'acte rattachant les territoires du dauphin Humbert II, la principauté du Dauphiné, au royaume de France : en 2003, en mémoire de cet événement, les ossements de Béatrix de Hongrie, mère d'Humbert II, ont été transférés dans la collégiale. Aux XIV^e et XV^e siècles, sont construites plusieurs chapelles dont celles dédiées aux saints Maurice et Étienne, actuellement dite du Saint-Sacrement, ainsi qu'un palais abbatial.

The foundation in 838, by Barnard, Archbishop of Vienne, of a Benedictine monastery on the shores of the Isère river caused the initial habitation site of Romans, located on the hillside of Les Chapeliers, to relocate: the town then began to develop around the monastery. Dedicated to Saint Peter and Saint Paul and built to honour the three holy martyrs Exuperius, Felician and Severinus, the original church was burnt and ransacked by the Normans.

After a number of disputes between the monks in the abbey and the Archbishopric of Vienne, the Benedictines were replaced, between 932 and 939, by a chapter of canons regular. Romans developed thanks to the support of the chapter's abbots: archbishop Léger and the abbot of Saint-Barnard had a bridge built over the Isère — le Pont Vieux. During his abbotship (1025-1070) and those of his successors, the church was rebuilt in the Roman style and a cloister was added.

Around the middle of the 13th century, the Archbishop of Vienne Jean de Bernin rebuilt and increased the size of this church which had been burnt and destroyed, notably by Dauphin Guigues in 1134: he added a new Gothic church to the Roman sections which were still standing.

3



4. Collégiale Saint-Barnard en 1838.
D. Rahoult, dessin, 1836
 © Bibliothèque municipale de Grenoble, R.90514
Saint-Barnard collegiate church in 1838.
D. Rahoult, drawing, 1836

5. Clé de voûte, chœur
Keystone, choir

6. Cloître, collégiale Saint-Barnard.
D. Rahoult, dessin, 1836
 © Bibliothèque municipale de Grenoble, R009812
Cloister, Saint-Barnard collegiate church.
D. Rahoult, drawing, 1836

It was here in August 1349 that the act selling the lands of Dauphin Humbert II, the principality of the Dauphiné, to the kingdom of France was signed: in 2003, in memory of this event, the remains of Beatrice of Hungary, the mother of Humbert II, were moved into the collegiate church. In the 14th and 15th centuries, several chapels were built including those dedicated to Saint Maurice and Saint Stephen, now known as Saint-Sacrement chapel, as well as an abbot's residence.

During the Wars of Religion, the collegiate church was ransacked by the Protestant forces of the Baron des Adrets: they mutilated the statues in the porch and burnt the building... Restoration was a slow and stuttering process, but it accelerated thanks to the intervention of the sacristan, Charles de Lionne. The cornerstone decorated with his coat of arms above the choir bears testament to his actions. He was a great collector and he donated the wall hangings of the Passion, which are currently conserved in the Saint-Sacrement chapel.

The collegiate church was turned into a temple of Reason during the French Revolution; the adjacent chapels and the cloister were sold as national goods.

Despite being placed, in 1840 by Prosper Mérimée, on the first list for the protection of historical monuments, when the wharfs were built in 1857, the cloister was destroyed. Some restoration work was carried out at the end of the 19th century before the destruction of the stained-glass windows in 1940, caused when the Pont Vieux was blown up.

Durant les guerres de Religion, la collégiale est ravagée par les troupes protestantes du baron des Adrets : elles mutilent les statues du porche, mettent le feu à l'édifice... Lente et balbutiante, sa restauration s'accélère grâce à l'intervention du chanoine sacristain, Charles de Lionne. La clé de voûte ornée de ses armes surmontant le chœur témoigne de son action. Grand collectionneur, il fait don des tentures de la Passion, actuellement conservées dans la chapelle du Saint-Sacrement.

La collégiale est transformée, durant la Révolution française, en temple de la Raison ; les chapelles adjacentes et le cloître vendus comme bien national.

Malgré son inscription, en 1840, par Prosper Mérimée sur la première liste protégeant les monuments historiques, la création des quais entraîne la démolition du cloître en 1857. Quelques travaux de restaurations à la fin du XIX^e siècle sont réalisés avant la destruction des vitraux en 1940 causée par l'explosion du Pont Vieux.

L'ARCHITECTURE EXTÉRIEURE

EXTERNAL ARCHITECTURE

1. Portail principal
Main gate

2. Vue extérieure
Outside view

3. Gros Barnard, clocher
Gros Barnard, bell tower



Important édifice en molasse, la collégiale est flanquée d'une tour-clocher, dotée de quatre cloches, dont le « Gros Barnard ». Seule la partie inférieure de la première travée conserve une architecture romane, visible également sur le mur extérieur au sud-ouest. La porte Saint-Jean, au nord, avec son bandeau de dents d'engrenage le surmontant, est un fragment de l'église du XI^e siècle.

Le portail fortement recomposé au XIV^e siècle et en partie ruiné au XVI^e siècle comporte des sculptures aux origines méridionales, et appartenant à l'édifice romain.

De part et d'autre, de manière symétrique, chaque piédroit représente deux personnages, encadrés de colonnettes aux fûts et aux chapiteaux richement ornés.

Ces statues figurent les apôtres, aux visages burinés lors des guerres de Religion : au nord, saint Pierre identifié par son nom sur le phylactère, l'autre statue pourrait être Paul ou Jacques ; sur le piédroit sud, la statue interne campe saint Jean reconnaissable au livre qu'il présente sur sa poitrine. Le dernier n'est pas identifiable. Ils sont supportés par des lions.

Enfin, surmontés de palmettes disposées en frise, les chapiteaux du portail sont historiés. Dans l'embrasement nord, le Christ est accompagné des pèlerins d'Emmaüs. Sur le chapiteau du sud, une femme dévorée par les serpents, symbole de la luxure ; à côté, deux personnages combattent des dragons.

The collegiate church is a large building made of molasse and flanked by a bell tower which has four bells, including the "Gros Barnard". Only the lower section of the first span retains its Roman architecture, which can also be viewed on the external south-western wall. The Saint-Jean door, on the northern side, topped by a line of dentils, is a remaining fragment of the 11th-century church. The gateway, which was largely revamped in the 14th century and partially ruined in the 16th century, includes sculptures of southern origin which were part of the Roman building.

On either side, and in symmetrical fashion, each pillar depicts two figures, framed by small columns with richly decorated shafts and capitals.

These statues depict the apostles, their faces damaged during the Wars of Religion: to the north is Saint Peter, who can be identified by his name on the phylactery, while the other statue could be Saint Paul or Saint James; on the southern pillar, the internal statue depicts John the Baptist, who can be recognised thanks to the book he is presenting on his chest. The final statue cannot be identified. They are all supported by lions.

Finally, topped with a frieze of palmettes, the gateway's capitals depict scenes from stories. The northern jamb statue depicts Christ accompanied by the Emmaus pilgrims. On the southern capital can be seen a woman being devoured by snakes, which are a symbol of lust; next to this, two characters are fighting dragons.

L'ARCHITECTURE INTÉRIEURE

INTERNAL ARCHITECTURE

1. Coupe longitudinale, collégiale Saint-Barnard. Ch. Questel et É. Ollivier, lithographie, 1842

© Archives communales de Romans, 19F124

Longitudinal section, Saint-Barnard collegiate church. Ch. Questel and É. Ollivier, lithograph, 1842

2. Vue intérieure Inside view

3. Triforium Triforium

4. Annonciation, chapiteau Annunciation, capital

5. Saint Roch, statue en bois polychrome, XVII^e siècle Saint Roch, polychrome wood statue, 17th century

6. Vierge à l'enfant, bas-relief Madonna with Child, bas-relief

Of this vast, 65-metre long edifice, only the lower part of the nave remains from the time of Archbishop Léger. A thin band of palmettes and billets, below the *triforium*, twelve metres up, separates the Roman and Gothic parts. Eleven window openings have been created in the walls but are now blocked up. The choir and the transepts were added in the middle third of the 13th century and the collegiate church was raised. High windows with pointed arches provide light inlets in each canted wall. The barrel vaults, which are an exceptional feature in churches with a single nave, were rebuilt in the 17th century. Only the ones in the transepts date from the time of Jean de Bernin: the southern arm has a six-part vault and the northern arm has two single ribbed vaults. Their keystones display the coat of arms of the Gillier family, who sponsored the restoration of the collegiate church in the 15th century.

Below the high gothic windows, a gallery with slim columns and stone arches as well as a *triforium*, harmonise the facade. Each of the columns is crowned by a sculpted capital with natural or figurative motifs. Its vaults support an upper gallery which, unlike its counterpart in Lyon, is inside the building.

The engaged and truncated columns are topped by capitals decorated with acanthus carvings or scenes from stories, displaying a distinct Burgundian influence. On the northern side, the fourth represents an Annunciation with an angel pointing towards the sky in front of the Virgin Mary who is standing with open arms; another shows a woman carrying a set of scales

De ce vaste vaisseau de 65 mètres de longueur, seule la partie inférieure de la nef subsiste de l'époque de l'archevêque Léger. Un étroit bandeau de palmettes et de billettes, en deçà du *triforium*, à douze mètres de hauteur, sépare les parties romane et gothique. Les murs ont été percés de onze fenêtres, maintenant aveuglées. Le chœur et les transepts sont ajoutés dans le second tiers du XIII^e siècle, et la collégiale surélevée. De hautes baies en lancettes ajoutent chaque pan coupé. Les voûtes en berceau, exceptionnelles avec une nef unique, ont été reconstruites au XVII^e siècle. Seules celles des transepts datent de l'époque de Jean de Bernin : le bras sud est doté d'une voûte sexpartite et le bras nord comporte deux travées de simples croisées d'ogives. Leurs clés de voûte portent les armes de la famille Gillier, mécène de la restauration de la collégiale au XV^e siècle.

En deçà des grandes baies gothiques, une galerie à fines colonnettes et arcs brisés, un *triforium*, rythme la façade. Chacune des colonnes est



couronnée d'un chapiteau sculpté de feuillages naturalistes ou figuratifs. Ses voûtes supportent une coursère supérieure qui, à la différence de celle de Lyon, est établie à l'intérieur.

Les colonnes engagées et tronquées sont surmontées de chapiteaux à feuillages d'acanthé ou historiés, aux influences bourguignonnes. Du côté nord, le quatrième représente une Annonciation avec un ange, un doigt tendu vers le ciel, devant la Vierge, bras ouverts ; puis, un autre montre une femme portant une balance — possiblement un des signes du zodiaque.

Enfin, du côté nord, sont visibles les chapiteaux de la Vierge et saint Jean, des lions ou des masques aux traits plus grossiers.

Dans les murs latéraux des trois dernières travées, au nord et au sud, entre les XV^e et XVII^e siècles, cinq chapelles ont été percées. Bien que toutes ouvertes par des arcs en plein cintre, leur structure n'est pas identique : certaines sont couvertes de berceaux, d'autres de croisées d'ogives.

De chaque côté de la nef, deux ex-votos en bois polychrome se font face. Les Romains, après s'être voués à saint Roch lors d'une épidémie de peste en 1585, ont dédié ces deux statues après l'épidémie de 1628-1630. Les deux saints sont reconnaissables grâce à leurs attributs : le chien pour saint Roch, les flèches pour saint Sébastien. À gauche de la chaire en noyer, un bas-relief en marbre figure une Vierge à l'Enfant. La représentation de Marie comme une jeune femme et le visage poupon du Christ sont emblématiques des évolutions artistiques de la Renaissance, accordant une part importante à l'humanité et à la douceur.

— possibly one of the signs of the zodiac. Finally, on the north side are capitals featuring the Virgin Mary and John the Baptist or alternatively lions or masks which are less finely carved.

In the side walls of the last three spans, to the north and to the south, between the 15th and the 17th centuries, five chapels were created. Although they all have semi-circular arches, their structure is not identical: some have barrel vaults and others ribbed vaults.

On either side of the nave, two ex-votos made of polychrome wood stand opposite each other. The people of Romans, having sworn devotion to Saint Roch during an outbreak of the plague in 1585, dedicated these two statues after the outbreak of 1628-1630. The two saints can be recognised thanks to their attributes: a dog for Saint Roch and arrows for Saint Sebastian.

On the left of the pulpit made of walnut is a marble bas-relief, depicting the Madonna and child. The depiction of Mary as a young woman and the face of Christ as a baby are emblematic of the artistic changes which occurred during the Renaissance, underlining the importance of humanity and gentleness.

LE CHŒUR

CHOIR



1. Vue générale des peintures murales, XIV^e siècle, chœur
General view of wall paintings, 14th century, choir

2. Doubleau historié du chœur
Cross springer in choir

3. Jérusalem Céleste : anges et chemin de ronde. Détails, peinture murale du chœur
New Jerusalem: angels and parapet walk. Details, wall painting in choir



Entre 1970 et 1976 d'importants travaux de restauration ont permis de dégager dans le chœur à sept pans un ensemble exceptionnel de peintures murales du XIV^e siècle. À la différence de la fresque, celles-ci, d'inspiration méditerranéenne, ont été réalisées sur un enduit sec.

À première vue, l'œil est attiré par la diversité des motifs géométriques et des couleurs : chevrons, spirales, damiers ornent les colonnes de l'abside. Au-dessous des galeries du *triforium* se dessinent les créneaux d'un château-fort. Armés, des anges surveillent les remparts de la Jérusalem Céleste, figurée dans la partie supérieure du *triforium*, où d'autres anges, plus célestes, virevoltent.

Le doubleau, délimitant l'entrée dans le chœur, se divise en deux temps : la partie inférieure, sur un fond blanc parsemé de fleurs de lys noir, sont représentés des prophètes de l'Ancien Testament dont David, et Salomon, peint sous les traits d'un roi de France. Puis la partie supérieure, sur un fond noir parsemé de fleurs de lys blanches, laisse la place aux douze apôtres du Nouveau Testament, reconnaissables aux instruments de leur supplice ou à l'attribut les caractérisant.

À la croisée d'ogives, une main bénit et une autre tient un globe, toutes deux représentantes du Christ, sommet de la hiérarchie céleste.

Between 1970 and 1976, largescale restoration works allowed an exceptional set of 14th-century wall paintings to be revealed in the seven-faceted choir. Unlike a fresco, these wall paintings of Mediterranean inspiration were produced on dry plaster.

At first glance, the eye is attracted by the diversity of the geometrical patterns and colours: chevrons, spirals and chequerboard patterns decorate the columns of the apse.

Above the galleries of the *triforium* can be seen the battlements of a castle. Armed angels watch over the ramparts of New Jerusalem, depicted in the upper part of the *triforium*, where other, more heavenly angels soar.

The cross springer, which marks the entrance to the choir, is divided into two parts: on the lower section, against a white background scattered with black fleur-de-lis, prophets from the Old Testament including David and Solomon are depicted, this latter is represented in the style of a French king. On the upper section, against a black background scattered with white fleur-de-lis, the twelve disciples from the New Testament appear and they can be identified thanks to depictions of the way they died or via the attribute which characterises them.

Where the arches cross, a divine hand and another hand holding a globe represent Christ, at the peak of the heavenly hierarchy.

LES VITRAUX

STAINED-GLASS WINDOWS



1. Vitrail de Georg Ettl, façade ouest
Stained-glass window by Georg Ettl, western facade

2. Vitraux de F. Chapuis, transept sud
Stained-glass windows by F. Chapuis, southern transept

3. Vitraux remplacés au XIX^e siècle dans l'esprit de ceux du Moyen Âge, abside
Stained-glass windows replaced in 19th century in the style of those of the Middle Ages, apse

Bien qu'aucune description ne nous soit parvenue, les baies des façades de la collégiale étaient, dès l'origine, dotées de vitraux. Les guerres de Religion et la Révolution française ont entraîné leur destruction : en 1815, il ne s'agissait que de simples vitres, remplacées entre 1841 et 1862 dans l'abside par de nouveaux vitraux aux formes géométriques et colorés.

L'explosion du Pont Vieux en juin 1940 souffle une partie des vitraux, notamment ceux de la façade, remplacés par de simples verres. En 1958, les vitraux du peintre nancéen François Chapuis sont installés dans le transept sud par les ateliers valentinois Thomas. Ceux du chœur sont, quant à eux, remplacés ou restaurés dans les années 1960.

En 1997, un concours inédit est lancé afin de réaliser un ensemble de vitraux contemporains sur le thème de l'Apocalypse de saint Jean : l'artiste allemand, Georg Ettl, est retenu. Grâce à la richesse de l'iconographie et à la densité des couleurs primaires, il apporte un remarquable contrepoint aux peintures du chœur.

L'*oculus* met en scène le Ciel représenté par Dieu et l'agneau mystique. Puis les deux grandes baies en arc brisé sont consacrées à l'entrée des hommes à Jérusalem. Enfin, les trois petites fenêtres rectangulaires accueillent des vitraux aux tonalités froides mettant en scène l'Enfer.

Although no description of them remains, the windows on the facades of the collegiate church were, from the beginning, ornate with stained glass. The Wars of Religion as well as the French Revolution brought about their destruction: in 1815, there were only simple windows which were replaced between 1841 and 1862 in the apse by new stained-glass windows with colourful geometrical forms.

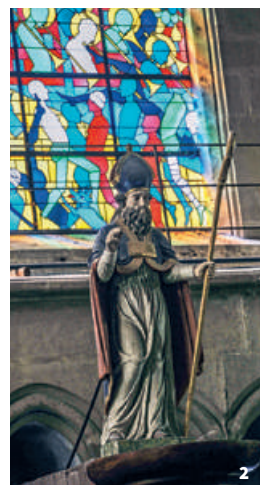
When the Pont Vieux was blown up in June 1940, part of the stained-glass windows, notably those on the facade, was smashed and again replaced with unadorned glass. In 1958, stained-glass windows by the Nancy painter François Chapuis were installed in the southern transept by experts from the Valence-based Thomas workshops. Those in the choir were replaced or restored in the 1960s. In 1997, an unprecedented competition was launched to determine who would produce a set of stained-glass windows around the theme of the Book of Revelation: the German artist Georg Ettl was chosen. Thanks to the rich nature of the iconography and the density of the primary colours, it provides a remarkable counterpoint to the paintings in the choir.

The *oculus* depicts heaven as represented by God and the lamb of God. The two high windows with stone arches depict Man's entry into Jerusalem. Finally, the three small rectangular windows are home to stained-glass depictions of Hell and use a range of colder colours.

L'ORGUE ORGAN

1. Orgue et tribune
Organ and organ loft

2. Saint Barnard, statue en bois polychrome
Saint Barnard, polychrome wood statue



L'instrument actuel installé sur la tribune surplombant l'entrée occidentale n'est pas contemporain de la fondation de la collégiale. Il s'agit probablement du quatrième ou cinquième orgue, deux d'entre eux ayant été détruits lors des guerres de Religion.

Au XVIII^e siècle, des travaux de restauration dans l'édifice entraînent la construction en 1720 de la tribune — trois arcades en anse de panier portées par quatre colonnes corinthiennes. Ce n'est qu'en 1841 qu'est initié le projet de la construction d'un nouvel instrument : une commission paroissiale est formée et recueille les premières souscriptions. Le choix se porte sur le facteur valentinois Chambry. À sa réception, le 18 octobre 1843, aucune malfaçon n'est constatée mais des modifications sont préconisées : deux jeux de pédales sont ajoutés en 1847. Le buffet, mesurant 9 mètres de hauteur et 7 mètres de largeur, est probablement la seule partie subsistant de l'orgue d'origine. Une statue en bois polychrome de saint Barnard surmonte l'ensemble.

La partie instrumentale — certains tuyaux — est classée le 6 août 1971 au titre des objets Monuments historiques grâce à l'important soutien du compositeur Maurice Duruflé. Des travaux s'imposent à nouveau : ils sont confiés entre 1981 et 1983 au facteur vosgien Gonzalez, de Rambervillers.

The instrument which currently sits in the loft overlooking the western entrance is not contemporaneous with the original construction of the collegiate church. It is probably the fourth or fifth organ, two of them having been destroyed during the Wars of Religion.

In the 18th century, restoration work in the building involved construction of the organ loft in 1720 — three basket-handle arches supported by four Corinthian columns. It was only in 1841 that the construction project for a new instrument began: a parish commission was convened and collected the initial funding. The Valence manufacturer Chambry was selected for the project. When the organ was delivered, on October 18th 1843, no defects were noted but certain modifications were subsequently made: two sets of pedals were added in 1847. The organ case, which is 9 metres high and 7 metres wide, is probably the only remaining part of the original organ. A polychrome wood statue of Saint Barnard stands atop the instrument.

The instrument itself — certain pipes — were classified on August 6th 1971 under measures to protect historical monuments, thanks in large part to the support of the composer Maurice Duruflé. A new set of works began: they were entrusted to the manufacturer Gonzalez, from Rambervillers in the department of Vosges between 1981 and 1983.

LA GRANDE SACRISTIE LARGE VESTRY



1. Boiseries, grande sacristie
Woodwork, large vestry

2. Chapier, grande sacristie
Cope chest, large vestry

3. Peinture murale, protégée par les boiseries, grande sacristie
Wall painting, protected by woodwork, large vestry



À côté de la porte Saint-Jean, l'ancienne chapelle Saint-Barnard est convertie en 1872 en sacristie. Elle serait située à l'emplacement où Barnard aurait été enterré.

En pénétrant, on est frappé par les boiseries — XVII^e et XIX^e siècles — en noyer tapissant tous les murs. La partie supérieure des lambris est sculptée de rocailles et ornée de chérubins.

Les boiseries recouvrent les vestiges d'une chapelle érigée au XI^e siècle. Une restauration dans les années 1990 a mis au jour une peinture murale lacunaire — XIII^e siècle — : elle représente probablement la scène du repas chez Simon le pharisien.

Sur le mur nord, le chapier, construit dans la deuxième moitié du XIX^e siècle, renferme plusieurs habits liturgiques. Ce meuble impressionne une fois ouvert : il est composé de tiroirs à fond canné demi-circulaires pivotant autour d'un axe central, permettant de ranger les ornements à plat. Cette sacristie renferme plusieurs objets constituant le trésor de la collégiale, dont la « mule du pape ». En 1799, des propriétaires mettent du mobilier à la disposition du pape Pie VI, enfermé à la citadelle de Valence. En remerciement, le pape distribue certains de ses effets personnels, dont ses mules. Le père Tourel, ayant récupéré l'une d'elles, en fait don à la collégiale.

Next to the John the Baptist door, the former Saint-Barnard chapel was converted into a vestry in 1872. It would be located in the very place where Saint Barnard is buried.

When you enter, the most striking element is the walnut woodwork — 17th and 19th centuries — which covers all of the walls. The upper part of the panelling is decorated with cherubs.

The woodwork covers up the remains of a chapel built in the 11th century. Restoration in the 1990s brought to light an incomplete wall painting — 13th century —: it probably depicts the scene of the meal at the house of Simon the Pharisee. On the northern wall, the cope chest, built in the second half of the 19th century, is where several liturgical garments are stored. Once it is opened, this item of furniture is highly impressive: it is made up of semi-circular drawers with cane bottoms which pivot around a central axis, allowing ornaments to be stored lying down.

This vestry contains several of the objects which make up the treasure of the collegiate church, including the "Pope's mule". In 1799, property owners provided Pope Pius VI, who was imprisoned in the citadel in Valence, with furnishings. As a means of thanking them, the Pope handed out some of his personal possessions, including his mules. Having obtained one of these, Father Tourel donated it to the collegiate church.

LA CHAPELLE DU SAINT-SACREMENT

SAINT-SACREMENT CHAPEL

1. Vue générale, chapelle du Saint-Sacrement
General view, Saint-Sacrement chapel

2. Mise au tombeau, bois polychrome, XVIII^e siècle
Burial of Jesus, polychrome wood, 18th century

3. Lapidation de saint Étienne, clé de voûte
Stoning of Saint Stephen, keystone



La petite porte romane percée au sud conduit dans la chapelle du Saint-Sacrement. Celle-ci se compose de deux parties différentes.

À l'est, l'ancienne chapelle Saint-Maurice dont les origines remontent au XIII^e siècle. Quatre croisées d'ogives se rejoignent au centre sur une élégante colonne dont le chapiteau est orné de feuillages. Les clés de voûte sont sculptées : un agneau, un calice, etc.

Dans l'enfeu, une mise au tombeau en bois polychrome — XVIII^e siècle — provient de la chapelle des Pleurs et de l'Onction du calvaire des Récollets, aboutissement du chemin de croix dit le « Grand Voyage ».

Plus tardive, la chapelle Saint-Étienne communique avec la chapelle Saint-Maurice par deux ouvertures en plein cintre. Elle est couverte de deux croisées d'ogives dont les clés de voûte sont ornées et représentent au nord la décollation de saint Maurice et au sud la lapidation de saint Étienne.

Ces deux chapelles ont été construites adossées à la collégiale : les anciens contreforts extérieurs, bien que retaillés, entament les voûtes du côté nord.

Sous la fresque des Trois Doms, l'œuvre du maître de Riglos représente un Christ en croix entre Marie-Madeleine, la Vierge et saint Jean — mi-XV^e siècle. Une Vierge à l'enfant entourée de scènes de la Vierge lui fait face.

The small Roman door on the southern side leads to the chapel of Saint-Sacrement. This is made up of two different parts.

To the east, the former chapel of Saint-Maurice, whose origins date back to the 13th century. Four arches meet at an elegant column whose capital is decorated with foliage. The keystones are sculpted: a lamb, a chalice, etc.

In the crypt, a polychrome wood depiction of the Burial of Jesus — 18th century — comes from the Chapelle des Pleurs et de l'Onction on the Calvaire des Récollets, at the end of Way of the Cross in Romans, known as le Grand Voyage.

The chapel of Saint-Étienne was built at a later date and is connected to the chapel of Saint-Maurice via two semi-circular openings. It is covered by two arches whose keystones are decorated: the northern one depicts the beheading of Saint Maurice and the southern one the stoning of Saint Stephen.

These two chapels were built to back on to the collegiate church: the former external buttresses, although they have been reshaped, constitute the beginnings of the vaults on the north side.

Beneath the Trois Doms fresco, the work by the master of Riglos depicts Christ on the cross between Mary Magdelene, the Madonna and John the Baptist — mid 15th century. A Madonna with Child surrounded by scenes of the Virgin Mary can be found opposite.

LES TENTURES DE LA PASSION

WALL HANGINGS OF THE PASSION

1. « Jésus mis au tombeau, ressuscité le matin de Pâques », neuvième tenture de la Passion

“Jesus placed in his tomb, resurrected on Easter morning”, ninth wall hanging of the Passion



La chapelle du Saint-Sacrement est également l'écrin des tentures de la Passion, composées de neuf panneaux.

Si cet ensemble date du début du XVI^e siècle, son origine demeure mystérieuse. La première mention figure dans le testament d'Hélène Tardy, veuve du parlementaire Pierre de Loulle. Il s'agissait alors de quinze tentures représentant les « *mystères joyeux, douloureux et glorieux du rosaire* ». Ce n'est qu'en 1701 par le biais de Charles de Lionne que neuf d'entre elles sont données au chapitre de Saint-Barnard.

À la différence des tapisseries, ces tentures, véritables « peintures à l'aiguille », sont brodées sur des toiles de lin, essentiellement au passé plat empiétant. Trois matériaux ont été utilisés : l'or pour les auréoles ainsi que pour les détails de certains vêtements, la laine et la soie pour les visages et les corps. Fusée, elle laisse apparaître les détails peints ayant servi de modèles aux brodeurs. Ils redonnent aujourd'hui vie aux personnages. Auparavant plus chatoyantes, les couleurs, obtenues à partir de plantes tinctoriales, se sont estompées ou ont disparu.

Destinées, comme le répète Thomas d'Aquin, à instruire, remémorer et émouvoir, ces tentures constituent une vraie leçon de catéchisme pour les fidèles. Chacun des neufs panneaux est fragmenté en différentes « bulles », comme dans une bande-dessinée : ils illustrent les différentes étapes de la Passion du Christ, de son arrestation au Mont des Oliviers à sa résurrection.

La lecture se fait par plan, du premier au dernier plan, à la faveur de l'introduction plus ou moins adroite de la perspective. La profusion des

Saint-Sacrement chapel is also where the wall hangings of the Passion, consisting of 9 hangings, can be found.

Although we know that they date from the early 16th century, their origins remain a mystery. The first mention of them is found in the will of Hélène Tardy, widow of the member of parliament Pierre de Loulle. At the time there were fifteen hangings representing the “*joyous, painful and glorious mysteries of the rosary*”. It was only in 1701 via Charles de Lionne that nine of them were donated to the chapter of Saint Barnard.

Unlike tapestries, these hangings, genuine “needle paintings” are embroidered onto linen canvas, mainly using a long and short stitch technique. Three materials were used: gold for the halos as well as details on certain items of clothing, wool and silk for faces and bodies. The painted details which served as a pattern for the embroiderers can still be seen. Today they imbue the characters with life. The colours, which were obtained from plant-based dyes, were previously brighter but have now faded or disappeared.

Intended, as Thomas Aquinas put it, to instruct, to recollect and to move, these hangings constituted a genuine catechism lesson for believers. Each of the nine hangings is separated into different “squares”, like a comic strip: they illustrate the different stages of the Passion, from Christ being arrested on the Mount of Olives to his resurrection.

They can be read square by square, from the first to the last, thanks to the albeit not entirely reliable introduction of perspective. The vast number of details — animals, dice, water, etc. —

2. **Jeu de dés (détail), tenture de la crucifixion**
Game of dice (detail), wall hanging of the crucifixion

3. **Fresque des Trois Doms**
Trois Doms fresco

4. **Saints Exupère, Séverin, Félicien devant le palais des Papes d'Avignon, cartouche, fresque des Trois Doms, chapelle du Saint-Sacrement**
Saint Exuperius, Saint Severinus and Saint Felician in front of the Palais des Papes in Avignon, cartouche, Trois Doms fresco, Saint-Sacrement chapel



“BEAUTIFUL, VAST AND ELEGANT IN THE SIZE OF ITS STONES AND IN ITS NAVE WHERE ONLY A PALE LIGHT GLEAMS, MYSTERIOUS WITH THAT NOBLE GLOOM, THE OLD CHURCH REIGNS FROM ON HIGH; THE SERIOUS LOOK PLUNGES INTO THE VAULTS.”

ADÈLE SOUCHIER, BRANCHES DE LILAS OFFERTES À MON PAYS, “SAINT-BARNARD CHURCH”, 1874

détails — animaux, dés, eau, etc. — et la disposition d’éléments architecturaux associés à des lieux précis ancrent concrètement ce récit dans le quotidien des fidèles.

Les évangiles constituent la source d’inspiration principale de cet ensemble. Mais le réalisme de toutes ces scènes est à chercher dans le caractère théâtral des mystères du Moyen Âge, notamment *Le mystère de la passion* d’Arnoul Gréban (1455).

La fresque des Trois Doms

Des travaux de restauration dans les années 1960 ont permis de dégager une fresque sur la voûte en plein cintre nord de la chapelle du Saint-Sacrement. Originellement composée de quatre cartouches, dont deux aujourd’hui visibles, elles représentent des scènes de la légende des trois martyrs de Vienne, en Dauphiné, saints Séverin, Exupère et Félicien dont les corps étaient conservés à Romans. En arrière-plan, la façade orientale du palais des Papes d’Avignon serait sa seule représentation antérieure au XVII^e siècle connue.

and the addition of architectural elements associated with specific places ensured that this tale was firmly implanted in the day-to-day lives of believers.

The gospels are the main source of information for this set of hangings. But the realism of all these scenes is a reflection of the theatrical nature of the mysteries in the Middle Ages, notably Arnoul Gréban’s *Le mystère de la passion* (1455).

Trois Doms fresco

Restoration work in the 1960s brought to light a fresco on the vault right along the northern curve of the Saint-Sacrement chapel. Originally made up of four cartouches, two of which can be seen today, they depict scenes from the legend of the three Vienne martyrs, under the Dauphiné, Saint Exuperius, Saint Felician and Saint Severinus, whose bodies were conserved in Romans. In the background, the eastern facade of the Palais des Papes in Avignon is depicted, the only known such example prior to the 17th century.

Practical Information

Saint-Barnard collegiate church

Parvis Jean-XXIII
 26100 ROMANS-SUR-ISÈRE

- Free entry
- Large vestry and Saint-Sacrement chapel accessible during guided tours.
- Commented visits of the collegiate church are provided by the Amis de Saint-Barnard et du calvaire des Récollets and by the Romans Municipal History and Heritage Mission, under the auspices of the Area of Art and History label.

Romans Municipal History and Heritage Mission

is responsible for the conservation, restoration and showcasing of Romans’ heritage. It coordinates initiatives connected to Romans’ territory and heritage. The mission put together this “Focus” booklet and remains at your disposal for any projects in this field.

Romans Municipal History and Heritage Mission

Rue Bistour
 26100 ROMANS-SUR-ISÈRE
 04 75 05 51 71
 patrimoinehistorique@ville-romans26.fr

Valence Romans Agglo

Belongs to the national network of Towns and Areas of Art and History. The Culture and Communication Ministry attributes the distinction of Towns or Areas of Art and History to local councils which undertake measures to enhance their heritage. This label constitutes an assurance regarding the competence of guide speakers, of architectural and heritage specialists, as well as of the quality of the actions undertaken.

In the Auvergne-Rhône-Alpes Region

Aix-les-Bains, Albertville, Vienne, Chambéry, Grenoble, Moulins and Saint-Étienne all have the Towns of Art and History label. Ancey Agglomération, Billom, Haut Allier, Hautes Vallées de Savoie, Issoire, Pays du Forez, Pays Voironnais, Riom, Saint-Flour, Trévoux Saône Vallée, Valence Romans Agglomération, Vallée d’Abondance and Vivarais méridional all have the Area of Art and History label.

Information

Heritage Service - Area of art and history

Valence Romans Agglo
 04 75 79 20 86
 artethistoire@valenceromansagglo.fr
 artethistoire.valenceromansagglo.fr

Valence Romans Agglo Tourism Office

- 62 avenue Gambetta
 26100 ROMANS-SUR-ISÈRE
 04 75 02 28 72
- 11 boulevard Bancel
 26000 VALENCE
 04 75 44 90 40
- www.valenceromanstourisme.com

Written by

Romans Municipal History and Heritage Mission
 With thanks to the Amis de Saint-Barnard et du calvaire des Récollets

Translation of texts

Agence Traduction-IN (Villeneuve Loubet)

Coordination

Area of Art and History Heritage Service – Valence Romans Agglo

Model

Frédéric Mille
as defined in DES SIGNES
 Muchir Desclouds Studio 2015

Printing

Imprimerie Cusin (Meyrié)

Photographical credits

Joël Garnier, Romans Municipal Authority
 (except p. 5 n°3: Eric Olivier-Drure, Romans Municipal Authority)



« BELLE, VASTE, ÉLANCÉE EN SA GRANDEUR DE PIERRE, EN SA NEF OÙ NE LUIT QU'UNE PÂLE LUMIÈRE, MYSTÉRIEUSE AVEC CETTE NOBLE SOMBREUR, LA VIEILLE ÉGLISE RÉGNE, AU SEIN DE SA HAUTEUR ; LE REGARD SÉRIEUX SE PLONGE DANS LA VOÛTE. »

ADÈLE SOUCHIER, BRANCHES DE LILAS OFFERTES À MON PAYS, « L'ÉGLISE DE SAINT-BARNARD », 1874

Informations pratiques

Collégiale Saint-Barnard

Parvis Jean-XXIII

26100 ROMANS-SUR-ISÈRE

- Entrée libre
- Grande sacristie et chapelle du Saint-Sacrement accessibles lors des visites guidées.
- Les visites commentées de la collégiale sont proposées par les Amis de Saint-Barnard et du calvaire des Récollets et par la Mission Patrimoine historique de la Ville de Romans, dans le cadre du label Pays d'art et d'histoire.

La mission patrimoine historique de la Ville de Romans

assure la conservation, la restauration et la valorisation du patrimoine romain. Elle coordonne les initiatives en lien avec le patrimoine sur le territoire romain. Elle a rédigé ce livret-découverte, « focus », et se tient à votre disposition pour tout projet.

Mission patrimoine historique, ville de Romans

Rue Bistour

26100 ROMANS-SUR-ISÈRE

04 75 05 51 71

patrimoinehistorique@ville-romans26.fr

Valence Romans Agglo

Appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire. Le ministère de la Culture et de la Communication, attribue l'appellation Villes ou Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui s'engagent dans la valorisation de leur patrimoine.

Ce label garantit la compétence des guides conférenciers, des animateurs de l'architecture et du patrimoine et la qualité de leurs actions.

En Région Auvergne-Rhône-Alpes

Aix-les-Bains, Albertville, Vienne, Chambéry, Grenoble, Moulins et Saint-Étienne sont labellisées Villes d'art et d'histoire.

Annecy Agglomération, Billom, Haut Allier, Hautes Vallées de Savoie, Issoire, Pays du Forez, Pays Voironnais, Riom, Saint-Flour, Trévoux Saône Vallée, Valence Romans Agglomération, Vallée d'Abondance et Vivarais méridional sont labellisés Pays d'art et d'histoire.

Renseignements

Service Patrimoine - Pays d'art et d'histoire

Valence Romans Agglo

04 75 79 20 86

artethistoire@valenceromansagglo.fr

artethistoire.valenceromansagglo.fr

Office de tourisme

de Valence Romans Agglo

• 62 avenue Gambetta

26100 ROMANS-SUR-ISÈRE

04 75 02 28 72

• 11 boulevard Bancel

26000 VALENCE

04 75 44 90 40

• www.valenceromanstourisme.com

Rédaction

Mission patrimoine historique - Ville de Romans
Remerciements aux Amis de Saint-Barnard
et du calvaire des Récollets

Traduction des textes

Agence Traduction-IN (Villeneuve Loubet)

Coordination

Service Patrimoine Pays d'art et d'histoire - Valence
Romans Agglo

Maquette

Frédéric Mille

d'après DES SIGNES

studio Muchir Desclouds 2015

Impression

Imprimerie Cusin (Meyrié)

Crédits photographiques

Joël Garnier, Ville de Romans

(sauf p. 5 n°3 : Éric Olivier-Drure, Ville de Romans)

